

Pourquoi permettre la chasse, mais interdire l'abattage selon le rite ?

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'engagent que leurs auteurs qui n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Le respect des animaux pendant leur vie et jusqu'à leur mort est un principe constant de la Torah. La loi juive impose de respecter et de bien traiter les animaux au point, par exemple, que leurs propriétaires sont obligés de les nourrir avant leur propre repas. Les bêtes de labour ont droit, elles aussi, à un repos hebdomadaire. La Torah interdit de façon explicite les mauvais traitements sur les animaux. La chasse, les combats d'animaux sont prohibés. Il est aussi proscrit de museler un bœuf et de l'empêcher de se nourrir pendant son travail aux champs.

L'abattage selon le rite

L'abattage selon le rite prescrit par la tradition juive vise à éviter toute souffrance inutile. En effet, cet abattage entraîne la section rapide des artères carotides et des veines jugulaires, responsables de l'alimentation sanguine du cerveau. La vitesse et la précision de l'incision faite par l'opérateur entraînent une hémorragie massive et rapide dont la conséquence est la chute immédiate de l'alimentation sanguine du cerveau. Les neurones n'étant plus alimentés en oxygène sont rapidement neutralisés, ce qui entraîne une perte de conscience irréversible et donc une insensibilité à la douleur. Cela équivaut à un étourdissement efficace et irréversible. Ainsi, l'abattage selon le rite se conforme pleinement à la définition de l'étourdissement de l'UE, qui stipule que "tout processus intentionnel qui provoque une perte de conscience et de sensibilité sans douleur, y compris tout processus entraînant une mort instantanée".

Cet avis est partagé par les travaux de plusieurs scientifiques et notamment par ceux de M^{me} Temple Grandin de l'université du Colorado, spécialiste internationale de zootechnie et militante très active pour le bien-être des animaux qui affirme qu'une section du cou par une lame affûtée ne provoque pas de douleur, comme, dans le cas de quelqu'un qui se coupe avec une lame fine et ne ressent la douleur que quelques instants après. Lorsque la douleur

entre en jeu le cerveau est déjà mis en partie hors service par l'arrêt de la circulation!

Ce point de vue est également partagé par Jean Michel Guérit, professeur de neurologie à l'Université catholique de Louvain qui privilégie l'abattage sans étourdissement. Il écrit: "Nous n'avons aucun élément permettant d'affirmer qu'un étourdissement interrompt l'activité de la matrice de la douleur; bien au contraire... On peut en conclure que les bénéfices escomptés d'un étourdissement préalable à l'abattage rituel en termes de souffrance sont virtuellement nuls et que celui-ci comporte davantage de risques d'accroître la souffrance."

L'étourdissement

Dans nos abattoirs, l'étourdissement des bovins se fait à l'aide d'un pistolet à tige qui perfore la boîte crânienne et la fracasse brutale-

ment. Malheureusement, beaucoup d'animaux sont mal étourdis et saignés encore conscients ou en train de se réveiller.

Aussi, les échecs des méthodes d'étourdissement sont hélas trop nombreux et dramatiques. Le rapport de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique en France) sur le bien-être animal fait le point sur les échecs: de 2 à 54% chez les ovins; de 6 à 16% chez les bovins.

Ces animaux mal ou pas étourdis entrent directement encore conscients dans la chaîne de production où ils sont saignés sans précaution particulière. Par conséquent, ces animaux subissent une double souffrance: celle de leur étourdissement incomplet et de leur saignée supposée effectuée sur un animal inconscient. Leur agonie peut être atroce.

Ce qui fait dire au professeur

R. Dantzer, docteur vétérinaire, docteur ès sciences, directeur du laboratoire de neurobiologie de l'INRA et membre du Comité scientifique vétérinaire de la Commission européenne: "En résumé, la position adoptée par certains membres du Comité scientifique vétérinaire vis-à-vis de l'abattage rituel est dénuée de tout fondement scientifique sérieux et elle s'oppose aux efforts menés actuellement pour améliorer les conditions d'abattage tout en respectant le rite."

Cette douleur intense est toujours occultée par nos détracteurs; on ne comprend pas pourquoi.

Le gazage des porcs

Le gazage des porcs, au lieu d'être supprimé, est pourtant devenu la méthode standard en Europe! Les autorités européennes ont connaissance de ce problème depuis de



JEAN LUC FLEWAL